

LES INFOS



Meilleurs vœux pour
l'année 2006

décembre
2005



DU QUARTIER NOTRE-DAME

Bulletin de l'Union de Quartier Notre-Dame

Directeur de la publication : Gérard Rey-Gagneux

LES DÉBORDEMENTS DE LA SOIRÉE DU BEAUJOLAIS NOUVEAU COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

Notre immeuble situé 2 rue du Palais est particulièrement bien placé pour faire de ses habitants les témoins privilégiés des événements de la soirée. Jusqu'à 22 heures, la place aux Herbes est presque vide puis très rapidement les amateurs de beaujolais nouveau arrivent et envahissent l'espace. La musique commence, la fête se met en route comme les années précédentes avec bruits de bouteilles brisées, cris et autre tapage, ceci jusqu'à minuit. Plusieurs personnes grimpent sur le toit des Halles, deux ou trois se transforment en cracheurs de feu, d'autres dansent en titubant.

Et puis, à partir de minuit des bagarres éclatent et provoquent quelques blessés. L'ambulance des pompiers doit se frayer un chemin dans la foule agglutinée devant le bar Renaissance.

DE L'INCONSCIENCE A L'AGRESSIVITE

Des bouteilles sont lancées, brisant le pare-brise de l'ambulance. D'autres fêtards commencent à taguer le véhicule. Très rapidement les pompiers sont débordés : ils font appel à la police nationale. Sans heurts majeurs, les agents, en tenue classique, procèdent à l'évacuation de la place aux Herbes. Aussitôt, plusieurs groupes débarquent de la rue Lafayette et de la place Claveyson et attaquent les forces de police. Débordés à leur tour, elles ont recours aux policiers spécialisés équipés de flash-ball et de gaz lacrymogènes. C'est alors une suite de détonations, d'éclairs lumineux et de fumées. Les groupes perturbateurs se replient puis contre attaquent par des jets de bouteilles contre la police et les façades d'immeubles. Ces attaques et contre-attaques se succèdent

jusqu'à 4 heures du matin. Plusieurs citoyens anonymes et courageux bras en l'air, tentent de s'interposer entre les perturbateurs, assis dans la rue du Palais à l'angle de la place aux Herbes et les forces de l'ordre. La place et les rues adjacentes sont finalement dégagées vers 5 heures.

Le matin, indigné par les débordements d'une foule hautement alcoolisée, je suis allé déposer plainte à l'Hôtel de Police et en tant qu'habitant et en tant que président de l'Union de Quartier Notre-Dame. Le commissaire qui a reçu ma plainte et un pompier que j'ai rencontré avaient fait les mêmes constats au cours de cette prévisible mais néanmoins inacceptable soirée.

Gérard Rey-Gagneux

Les jeunes et les femmes sont les cibles privilégiées des alcooliers. Parrainages de soirées où les boissons sont gratuites, vente de "prémix" (alcools forts plus sucre), pour créer l'habitude de la prise d'alcool. La loi Evin est loin d'être appliquée avec assez de rigueur dénoncent le docteur Philippe Batel et Hervé Chabelier. L'opération beaujolais nouveau contourne allègrement la loi sur la publicité des alcools. Quelle politique de prévention le Préfet de l'Isère et les maires sont-ils prêts à mettre en œuvre ? Quel diagnostic pour l'agglomération ? Quels dispositifs de lutte ?

LA FEUILLE DE CHÊNE

4 Rue Auguste Gaché à Grenoble Tél 04 38 37 00 99

C'est une épicerie de quartier et des produits de qualité

RETOUCHES COUTURE PLACE NOTRE-DAME

Retouches et transformations sur tous vos vêtements tissus, cuirs, daim, fourrure.
Confection de rideaux et de housses pour canapés

"A VOS MESURES"

10, rue du Vieux-Temple (angle Place Notre-Dame) 38000 Grenoble
tél.: 04 76 42 50 41

LES NUISANCES QUOTIDIENNES S'AGGRAVENT D'ANNÉE EN ANNÉE.

L'ARBRE DU BEAUJOLAIS NOUVEAU NE DOIT PAS CACHER LA FORÊT

Aux yeux des téléspectateurs du monde entier, l'image de Grenoble, ville olympique et *high tech*, victime en son centre historique de l'émeute d'un millier de pochards fait indéniablement mauvais effet. Nous n'allons donc pas manquer de réunions pour analyser le désastre de la nuit du Beaujolais nouveau 2005 et pour essayer de prévenir les débordements l'année prochaine. Débordements d'autant plus prévisibles qu'ils s'étaient déjà produits les années précédentes, à une échelle presque aussi consternante, mais sans la touche anti-pompier anti-police qui caractérise l'automne 2005.

Nous devons refuser toute fixation sur l'émeute du Beaujolais nouveau, car ce serait l'arbre qui cacherait la forêt. En effet, c'est toute l'année que le centre historique est le lieu des abus et du non-droit, le haut-lieu de l'inaction des autorités publiques.

Des bouteilles lancées à la volée et se brisant sur les façades ou le pavé, parfois sur des personnes, il y en a toutes les fins de semaine ; les services municipaux du nettoyage ou les commerçants balayant vite le matin les morceaux de verre devant leur magasin peuvent en témoigner.

Le tapage nocturne, lui aussi chronique, est de deux sortes : il y a les groupes éméchés qui blaguent ou se querellent bruyamment, en particulier après la sortie des bars entre 1h et 3h du matin ; il y a aussi certains établissements dont les baffles crachent toute la soirée et jusqu'à deux heures du matin, voire plus tard, des décibels. Non contents d'assourdir irrémédiablement les clients et les employés, ces décibels montent par l'intérieur jusqu'aux derniers étages d'immeubles séculaires (surtout dans le registre des basses). Ils arrivent aussi par bouf-

fées dans la rue lors de l'ouverture de portes ou de fenêtres et réveillent tout le voisinage

De jour, c'est la circulation des piétons qui est rendue impossible ou dangereuse parce que les trottoirs sont occupés par le mobilier de commerçants ravis d'utiliser lucrativement et gratuitement l'espace public que ne protègent pas les autorités.

On pourrait continuer longuement la liste de ce qui cloche dans le centre ancien : les sols mal entretenus, les tags, le stationnement sauvage, les trafics en tous genres, etc., mais ce qui vient d'être évoqué suffit à faire comprendre que la vie dans nos quartiers, pourtant parmi les plus beaux et sympathiques de l'agglomération grenobloise, devient déplaisante et, pour ceux des habitants qui ont le malheur d'être aux premières loges de ces divers non-droit établis, carrément invivable.

L'Union de quartier Notre-Dame et les Unions de quartier voisines ont, depuis des années, dépensé beaucoup de papier à lettres, beaucoup de salive et beaucoup d'heures de réunion à expliquer aux élus et aux fonctionnaires préfectoraux, de police ou de justice tout ce qui allait mal, et de plus en plus mal, à cause de leur inaction. Le maire de Grenoble a comme il se doit, condamné les très graves débordements de la soirée du beaujolais nouveau. Pourquoi entretient-il la confusion en affirmant, en conclusion de sa déclaration, le caractère "naturellement festif" du centre ville ? L'Union de quartier Notre-Dame lance un nouvel appel au secours au Maire, au Préfet et au Procureur avant que des habitants excédés et fragilisés par le manque de sommeil ne fassent des bêtises en voulant régler eux-mêmes ces problèmes.

J'adhère à l'Union de Quartier Notre-Dame pour 2005 (7€), pour 2006 (7€)

Prénom.....Nom.....

Tél..... N°..... Rue ou Place.....

Adresse e.mail.....

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de l'Union de Quartier Notre-Dame

Pour voter en janvier 2006 à l'Assemblée Générale il faudra être à jour de la cotisation 2005.

PERMANENCES DE L'UNION DE QUARTIER, 10 RUE CHENOISE

Entre 11h et midi le samedi matin

Venez vous renseigner et nous faire part de vos remarques et de vos propositions

Tel 04 76 03 09 46

e.mail : uqnd@free.fr

Internet : <http://uqnd.free.fr>

Nous confirmons les griefs exprimés par l'Union de Quartier Notre Dame dans son bulletin de décembre 2005 et nous soutenons son appel

Nom :

Signature :

Envoyez au Maire ou déposez dans la boîte de l'UQND, 10 rue Chenoise qui transmettra